

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
En Av. P. M. 3 Mois 1 Mo
POUR LES ETATS-UNIS..... \$14.00 \$9.00 \$3.00 1 Mo
POUR L'ETRANGER..... \$15.15 \$7.55 \$3.75 1 Mo
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
En Av. P. M. 3 Mois 1 Mo
POUR LES ETATS-UNIS..... \$7.00 \$5.00 \$1.66 75 cts
POUR L'ETRANGER..... \$8.00 \$6.00 \$2.00 81 cts
Les abonnements se soldent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 29 JANVIER 1908

81ème Année.



JARED Y. SANDERS.

L'honorable Jared Y. Sanders, lieutenant-gouverneur, est né dans la paroisse Ste Marie, près de Morgan City, le 29 janvier 1809. Son père était planteur. A l'âge de douze ans, le jeune Sanders perdit son père et se trouva à la tête d'une famille se composant de sa mère et de huit frères et sœurs.
Le courageux enfant trouva de l'emploi dans un magasin de campagne, puis entra au service d'une feuille hebdomadaire de Ste Marie, "La Bannière" où il apprit la typographie. En 1830, Sanders devint l'éditeur du journal et se mit à étu-

LES ELECTIONS DANS L'ETAT ET EN VILLE.

Majorité approximative de M. Sanders d'environ 20,000 voix.

Les élections préliminaires, celles qui décident du choix des candidats aux fonctions d'état et législatives qui représenteront le parti démocrate aux élections d'avril prochain, et seront conséquemment élus dans la démocratie. Louisiane, ont eu lieu hier, et elles ont été favorisées par un temps qu'on aurait dit fait à souhait. Il était même trop beau, si l'on peut dire, car à certains moments le soleil brillait ainsi qu'à milieu du printemps, dardant des rayons qui faisaient trouver un peu lourds les vêtements d'hiver que chacun portait. Mais c'est un inconvénient, si toutefois c'en était un, dont on aurait tort de plaindre, car il n'est évidemment pas désagréable, à la date du 28 janvier, d'être obligé d'ouvrir son paletot et même son gilet, quand, sous d'autres latitudes, les gens grelottent sous la neige.
D'autre part, les élections d'hier ont été dans notre ville d'un calme qui fait honneur à ses citoyens. On n'a eu à enregistrer qu'un seul incident regrettable, et encore il s'est produit avant l'ouverture du scrutin.
Un partisan d'un des candidats, après une conversation apparemment amicale avec un partisan de l'autre, a tiré deux balles de revolver dont l'une a porté et fait une blessure grave. Mais en dehors de cet incident il n'y a eu aucun trouble, et les électeurs ont pu sans encombre exercer leur droit.
Dans la journée les bruits les plus sensationnels sur les résultats possibles du scrutin ont été répandus. Chacune des factions annonçait par des affiches, des journaux soutenant leur cause, ou tout autre moyen, que ses candidats triomphaient sur toute la ligne. C'était dans l'ordre naturel des choses, car dans des moments d'aussi grande tension ceux qui sont directement intéressés sont portés tout naturellement à l'exagération. Non seulement des rapports annonçant des résultats surprenants dans divers quartiers de la ville, mais des dépêches embouteillées sont arrivées en campagne. La masse des citoyens, accoutumée à des communications de ce genre

général de Sanders, Nouvelle-Orléans.
"N'accordez aucune confiance aux rapports qui vous sont envoyés d'ici suivant lesquels Wilkinson aurait une forte majorité. Notre candidat semble avoir le dessus."
J. C. FOSTER.
Leeville, Lne, 28 janvier.
La paroisse Vernon semble donner une forte majorité à Sanders.
Thibodaux, Lne, 28 janvier.
Comme tout le faisait prévoir la paroisse Ouachita a donné une splendide majorité au lieutenant-gouverneur Sanders. Les nouvelles de Terrebonne et d'Assomption semblent aussi lui assurer une forte majorité dans ces deux paroisses.
St-Joseph, Lne, 28 janvier.
La paroisse Texas est en très grande majorité pour Sanders ainsi que les paroisses voisines.
Monroe, Lne, 28 janvier.
Hon Albert Estopinal, quartier général de Sanders, Nouvelle-Orléans.
La majorité donnée à Sanders dans la paroisse Ouachita dépasse toutes ses espérances. J'espère qu'il en est ainsi dans le reste de l'Etat.
E. T. LAMKIN.
Alexandrie, 28 janvier.
La paroisse Rapides s'est prononcée à une forte majorité pour Sanders. Les paroisses de Wilkinson sont découragées.
Clinton, Lne, 28 janvier.
East Feliciana est en majorité pour Sanders.
Natchitoches, 28 janvier.
Les élections se dessinent favorablement pour le lieutenant-gouverneur Sanders qui paraît devoir l'emporter par une forte majorité.
Nouvelle-Ibérie, 28 janvier.
Le résultat des élections dans la paroisse d'Ibérie est encore incertain, cependant plusieurs wards de cette paroisse ont donné une forte majorité au lieutenant-gouverneur Sanders.
Lafayette, Lne, 28 janvier.
Cette paroisse s'est prononcée à une forte majorité pour Sanders.
Crowley, Lne, 28 janvier.
La paroisse Acadie donne une majorité de plus de 200 voix à Sanders.
Mansfield, Lne, 28 janvier.
Les paroisses De Soto, Sabine et Vernon ont donné une grande majorité à Sanders.
Jefferson, Lne, 28 janvier.
La majorité donnée au lieutenant-gouverneur Sanders dans la paroisse de Jefferson s'élève à plus de 1000 voix.
Majorités approximatives.

Acadie-Wilkinson	100
Assomption-Sanders	700
Assomption-Wilkinson	300
Ayoelles-Wilkinson	300
Bienville-Wilkinson	100
Bossier-Wilkinson	100
Caddo-Sanders	100
Calcasieu-Wilkinson	100
Caldwell-Sanders	100
Cameron-Wilkinson	100
Catahoula-Sanders	150
Claborn-Wilkinson	250
Concord-Sanders	100
De Soto-Wilkinson	250
Est Baton Rouge-Wilkinson	600
Est Carroll-Wilkinson	100
Est Feliciana-Sanders	150
Franklin-Wilkinson	100
Grant-Sanders	300
Iberia-Wilkinson	200
Iberville-Wilkinson	200
Jackson-Sanders	100
Jefferson-Sanders	100
Lafayette-Wilkinson	500
Lafourche-Sanders	600
Lincoln-Wilkinson	100
Livingston-Sanders	100
Madison-Sanders	50
Morehouse-Sanders	100
Natchitoches-Wilkinson	250
Ouachita-Wilkinson	100
Plaquemines-Sanders	300
Pointe Coupée-Wilkinson	300
St-Jacques-Sanders	100
St-Jean-Baptiste-Sanders	100
St-Landry-Wilkinson	1,000
St-Martin-Wilkinson	300
St-Mary-Sanders	200
St-Tammany-Sanders	200
Tangipahoa-Sanders	100
Tensas-Sanders	150
Tensas-Wilkinson	100
Union-Sanders	100
Vermilion-Wilkinson	700
Vernon-Sanders	200
Washington-Sanders	50
Webster-Wilkinson	250
Ouest Baton Rouge-Wilkinson	450
Ouest Carroll-Sanders	50
Ouest Feliciana-Sanders	50
Winn-Sanders	50



Gen'l ALBERT ESTOPINAL.
Qui a dirigé la campagne de M. Sanders.

La flotte américaine dans les eaux du Chili.
Punta Arenas, Chili, 28 janvier.—Le croiseur chilien "Chacabuco" ayant à son bord le ministre des Etats Unis à Santiago, M. Hicks, et plusieurs fonctionnaires chiliens, est arrivé hier soir à Punta Arenas. Ce navire est envoyé par le gouvernement pour souhaiter la bienvenue à l'escadre américaine à son arrivée dans les eaux du Chili.
Retour d'un explorateur.
San Francisco, 28 janvier.—Dillon Wallace, l'explorateur et écrivain, et l'homme qui a porté sur ses épaules, à une distance de 300 milles, le corps du chef de l'expédition Hubbard au Labrador, est de retour d'un voyage au Mexique.
Il est parti pour New York hier soir et a l'intention de recommencer l'été prochain sa tournée d'exploration au nord et au sud du Mexique.

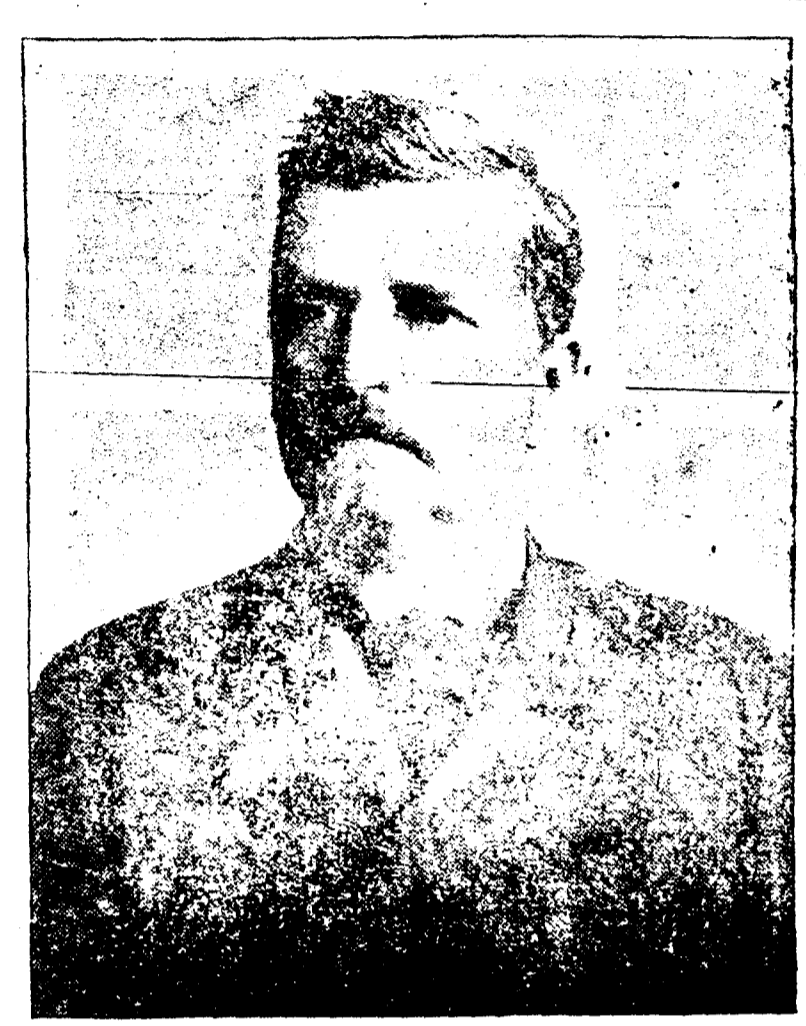
LES MAINS QUI DONNENT TOUJOURS...
J'assistais dernièrement à un arbre de Noël. C'est l'arbre de l'époque. Quelques rameaux verts autour desquels l'homme se groupe au cœur de l'hiver, et qu'il éclairc, peut-être pour oublier qu'au dehors les bois sont noirs sous les soleils pâles. Et l'arbre piqué de mille feux, lumineux comme d'un vol de lucioles posées, plait sous le poids des jouets, sous la charge des fantaisies. Des mains généreuses et pressées de faire plaisir, les mêmes qui, la veille, dévalaient les étagères, accrochaient aux branches toute une moisson de bibelots, maintenant la distribuaient entre les mains d'enfants, tendues vers elles, anxieuses de la recevoir. Et c'était, chaque fois, des cris de joie partant en fusées de ces gosses haletants, des trépignements d'aise de tous ces petits pieds en fièvre, quand l'objet détaché et cessant de se balancer au-dessus des têtes devenait la réalité qu'on touche et qu'on peut emporter.
Autour de l'arbre peu à peu dégarni et lentement redevenu sombre, arbre de félicité d'un soir, maintenant remis au rang de ses frères vifs de lumière et d'atmosphère, ce fut, pendant quelques instants, une suite de colloques, de combinaisons et d'échanges. Même chez Lilliput, la part du voisin semble souvent plus tentante, et c'est sur elle qu'on est plus enclin de porter les yeux. Puis, quand tout ce petit monde se fatigait d'accorder, et sur un signe des mères, la bande grisée d'altégresse et éblouie se contentait aux quatre coins de la demeure, se dispersa, telle une envolée d'oiseaux satisfaits. Peut-être bien y eut-il quelque dernier regard jeté, en partant, sur ce qui du butin de l'arbre eût pu demeurer encore ou avoir été omis. Mais ce qu'on avait reçu valait la peine qu'on s'y tint et qu'on ne songât pas à mieux. Il y avait lieu pour tous de s'en aller heureux.

Un enfant partait les mains vides et n'emportait rien. La main tombée du beau sapin vert avait glissé le long de ses petites doigts sans s'y fixer, sans y avoir rien laissé. Grié par la joie des autres, qu'il avait faite sienne influent, et dans la hâte de la générale distribution, l'enfant que déjà menait le cœur s'était omis lui-même, négligeant de rien retenir. Tout s'était dispersé autour de lui, et sans qu'il y prit garde, de ces belles choses entre lesquelles, agiles ses doigts un instant avant, allaient et venaient. Il n'avait fait aucun signe de leur côté, rien qui leur fit comprendre qu'il lui était égal de ne d'elles en rien convenir. Et cela lui paraissait naturel ainsi. Ne pas avoir semblé sa main, comme avoir l'état pour d'autres. Ce devait être la forme de son âme, sa façon à elle de se trouver bien.
C'était par là que, plus tard, ses joues se teintaient de rose aux heures d'émotion, et que de la lumière passerait dans ses yeux. Car, il chantait devant lui, comme s'il emportait dans sa botte vide le bel arbre entier qui venait de s'éteindre sous son regard fasciné. Il chantait en plénitude, et à son disposition attentive, tel le roseignol à l'aurore, quand on croit qu'il a bu du jour.
Cet enfant se marquait là parmi les autres, et pour plus tard, du signe de ceux qui donneraient toujours. La vie pourrait s'écouler pour lui et se couler sur sa tête grande, les branches aux apparts moins fragiles de plus durables arbres de Noël. Il ne serait pas de ceux qui rapportent chez eux, ni qui théâtraient. Son cœur serait rebelle aux épaules et aurait vite fait sauter celles qui s'opposeraient à son élan, et chercherait à pourchasser. Ses mains d'enfant pourraient devenir mains d'homme. Ses phalanges n'étaient pas touchées dans le sens qui repille et qui garde.
Petites mains ou grandes mains faisant actuellement de part le monde le geste de donner, geste presque requis à cette époque de l'année, où les plus habiles mêmes s'y risquent et le

THEODORE S. WILKINSON.
L'honorable Theodore S. Wilkinson est âgé de 49 ans; il est né sur la plantation de son grand père; son origine remonte au temps de la révolution. Son grand-père paternel était le général James Wilkinson qui, à l'âge de 20 ans, écrivit les conditions de reddition du Général Burgoyne au Général Gates à Saratoga; le général Wilkinson faisait partie de l'Etat-major du dernier.
M. Theodore Wilkinson était fils du Dr J. B. Wilkinson, un médecin de renom, un planteur et membre de la Législature et de la Convention qui vota la Secession. Après des études primaires, M. Wilkinson fit de brillantes études à l'Université Washington et Lee en Virginie

et y reçut son diplôme en 1870 avec nous-mêmes, et leur dire: "C'est bien; vous avez tout compris. C'est ainsi qu'il fallait faire, comme cela qu'il fallait agir. C'est ainsi que je voulais être consolé; c'est de cela dont j'avais besoin."
Mais les bonnes mains bien-faisantes se sont déjà dérobées. Ne tenant pas à être glorifiées, à ce qu'on s'occupe d'elles, elles sont rentrées dans leur ombre anonyme, en chemin peut-être vers d'autres misères. Elles se font rebelles que pour ceux qui cherchent à les découvrir.
Ah! ces mains là, ces chères mains jamais lavées, mains de tous les dons, instruments infatigables de toutes les charités, ces mains là, croyez-moi, on peut ne les avoir vues qu'une fois, ou ne les avoir jamais. Elles sont belles comme celles d'éternels donateurs ou comme les mains des prêtres consacrant à l'autel la douloureuse hostie. Chaque jour, elles consacrent le don d'elles-mêmes, sur les autels ignorés où l'humanité souffre et expie.
Enfant de l'autre soir, petit enfant que la vie gâtée, et qui sans avoir rien su garder de l'ornement de l'arbre, chantiez le trop plein de votre âme satisfaite, de toute votre voix sans regrets, ne changez pas votre manière, vos mains sont de la bonne espèce—celle qui ne peut se replier en arrière et qui ne sait pas garder.....

Un violon précieux.
Brocton, Mass., 28 janvier.—Un violon que va appartenir au roi Edouard d'Angleterre vient d'être terminé par Archibald McIntosh, un fabricant de violons de Brookville. L'instrument est en ébène, le bois ayant été pris d'une ancienne table ayant appartenu au duc de Kent.
Décision de l'avocat Jerome.
New York, 28 janvier.—L'avocat de district Jerome a décidé qu'il ne fera pas témoignage pour l'état des experts sur l'état mental de Thaw au moment de la tégédie, et maintiendra qu'il n'a pas été suffisamment prouvé qu'il fut atteint d'aliénation mentale.



THEODORE S. WILKINSON.

quissent, où il y a comme du caillou dans l'air; combien il en est parmi elles, de ces mains donatrices, mains comme indifférentes à elles-mêmes dès leur naissance, mais à l'allure de ne pouvoir s'appartenir, et qu'on dirait faites en plein cœur, mains de distribution et d'apports, d'apaisement et de bienfaits; mains qui passent et qui glissent, mains qui sont toujours là! Celles-là sont ignorantes des saisons elles ne connaissent pas la mode ni les usages, elles ne s'enferment pas dans les limites étroites d'étranges officielles et passagères. Leurs étrennes à elles, c'est toujours. Les repos hebdomadaires les laissent indifférentes. Ce qu'elles savent, c'est qu'elles sont prêtes, et que leur repos viendra plus tard. Celles-là n'ont pas dû revenir bien garnies, le jour de leur premier arbre de Noël, et de ses dépositions brillantes, peu de chose sera resté entre leurs doigts ouverts.

A cette heure-là, elles avaient déjà leur idée. Le sang qui les alimentait commençait en elles à généralement pensée, et elles inauguraient leur vocation. Elles allaient en suspens en silence, à quelque autre arbre invisible et connu d'elles, les premiers de leurs trésors. Et depuis, fidèles à la direction prise, au sens de leurs lignes, d'accord avec leur vocation, elles poursuivaient, muettes et sans bruit, leurs pérégrinations mystérieuses. Elles vont et vont toujours. Sachant ce qu'elles ont à faire, devinant où il faut se rendre, où il se bon qu'elles soient, guidées par ce qui est en elles, sans cesse à l'avant de l'être, elles continuent, sans qu'on leur fasse signe, leur tournée de réconfort. Elles sont renseignées de suite, se rendent compte à l'instant même. Leur toucher ne blesse pas et ne douloure pas. Elles ne demandent rien pour après, et n'attendent pas qu'on se souvienne. Elles évitent de se laisser surprendre ou qu'on s'enquière d'elles. Parfois, comprenant qu'elles sont là dans notre voisinage, que cette fois elles sont venues pour nous, mettant de leur quiétude sur nos peines troubles, cherchant à reprendre notre être endolori par tous les points où il souffre, les autels se posent sur notre cœur où il a mal, sur notre front où il est lourd, nous voudrions les pre-